

# HQE: les stations de ski font de la résistance

## BÂTIMENT

Une poignée de constructions sont aux normes vertes, alors que la demande des touristes explose.

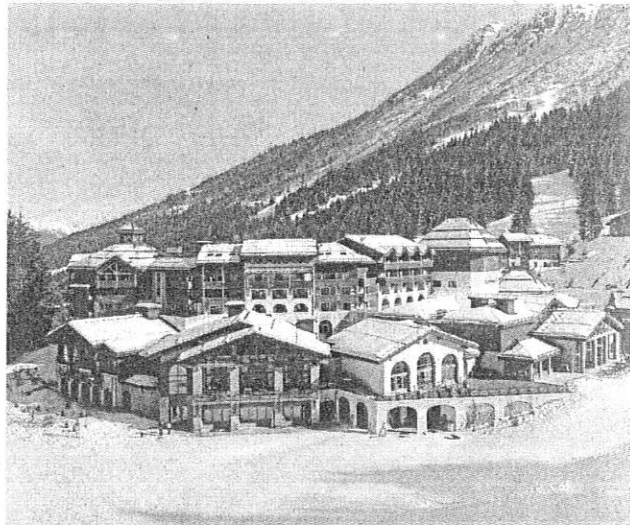
**Paul Molga**  
@paulmolga

En inaugurant le nouveau refuge du Goûter, construit selon les normes HQE (haute qualité environnementale) à 3.800 mètres d'altitude, la ministre de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, Ségolène Royal, avait espéré que « ce qui est un défi quand on est si haut, devienne une routine plus bas ». Un an après, son appel tarde à être suivi d'effet. Le président de Certivéa, Patrick Nossent, a beau chercher dans ses registres : le leader tricolore de la certification de l'écoconstruction ne trouve que deux programmes réalisés selon les normes vertes les plus durables en altitude, sur le territoire des stations de ski. Et encore, s'agit-il d'ensembles haut de gamme : le village Club Med de Valmorel et l'hôtel Four Seasons de Megève. « C'est plus cher et cela pose des défis techniques particuliers », concède-t-il.

savoir-faire. L'isolation a été réalisée par l'extérieur et un système de gestion technique a été installé pour piloter les consommations énergétiques, qui proviennent à 65 % de sources renouvelables.

A 1.850 mètres d'altitude, Risoul, la plus importante station du Queyras, a également consenti d'importants efforts pour conserver l'image verte qu'elle entretient jalousement depuis sa création, dans les années 1970, avec l'architecture de ses gros chalets abritant jusqu'à 100 appartements sous des toits en pente et des façades de bois épousant la texture et la forme conique des épineux alentour.

**Augmentation des coûts**  
Les nouveaux ensembles n'ont pas le label HQE mais répondent aux exigences des bâtiments passifs selon les normes THPE (très haute performance énergétique) édictées en 2008. Pour la construction de la résidence Antarès par exemple (350 lits, piscine et sauna, livrés en 2011), le promoteur a dû lancer un appel d'offres international pour les huisseries à triple vitrage, impossibles à trouver en France, isoler avec des matériaux renouvelables de type chanvre, et concevoir des dalles



Au village de Valmorel, un système de gestion technique a été installé pour piloter les consommations énergétiques.

Photo Club Med

Le référentiel le plus exigeant de la construction demande des efforts sur 14 critères qui vont de l'efficacité énergétique au respect de l'environnement (cycle de l'eau, gestion des déchets...) en passant par le confort d'usage (acoustique, visuel, hygrothermique) et les effets sur la santé (la qualité sanitaire de l'air, de l'eau et la gestion des ondes électromagnétiques). Vu les conditions climatiques auxquelles ils sont exposés, les bâtiments situés en montagne bénéficient de conditions plus souples. « Par exemple, un hôtel situé dans les Alpes-Maritimes à plus de 800 mètres d'altitude pourra consommer entre 22 et 25 kWh<sub>EP</sub>/m<sup>2</sup>/an [kilowatt/heure d'énergie primaire, NDLR] de plus que s'il était situé au bord de la mer », illustre Patrick Nossent.

Mais ils ont d'autres exigences plus poussées, comme l'intégration paysagère. Pour la construction du village de Valmorel, Club Med a réalisé des charpentes et des bardages en bois avec des toitures en lauze dont seuls quelques compagnons détiennent encore le

disjointes pour désolidariser les balcons de la structure et rompre ainsi les ponts thermiques, sources de gaspi. Surcoût du chantier : environ 20 %.

L'association Mountain Riders qui a inventé le label Flocon Vert pour guider le choix des vacanciers écolos à partir d'un référentiel de 42 critères, est formelle : « C'est le prix de la durabilité... économique, milite son président Erwann Jegousse. De plus en plus de touristes placent le respect de l'environnement montagnard en tête de leurs critères de choix de station. » L'association a placé la barre haut en regroupant sous son sceau les désirs exprimés par 70 acteurs (Agence de l'eau, Ademe, associations environnementales ou sociales, services de l'Etat, régions, départements, acteurs des stations...). Outre les bâtiments et l'énergie, elle passe en revue l'aménagement au sens large, les transports, la gestion des déchets, la gestion sociale et la gouvernance territoriale. Trois stations seulement ont obtenu son estampille (Les Rousses, Châtel, Chamonix). Elle en espère 50 dans cinq ans. ■